



FOOTBALL
La belle année d'Angers-SCO

PAGE 4

ATHLETISME
La Ronde de Noël fait recette

PAGE 10



DAKAR-2009
Haffner dans les starting-blocks

PAGE 12

29 Rallye-raïd **PORTRAIT**

Le rêve éveillé de Fabien Haffner

A une semaine de l'envol pour Buenos Aires, Fabien Haffner piaffe d'impatience. Ce mécanicien angevin fait partie de l'assistance de l'écurie Toyota France qui s'apprête à conquérir le Dakar qui s'aventure en Amérique du Sud

Lisbonne, vendredi 4 janvier 2008. Etienne Lavigne, directeur de la course, réunit les participants au 30^e Dakar dans l'amphithéâtre du centre culturel de Belem et leur annonce, la mort dans l'âme, l'annulation de l'épreuve car des menaces terroristes proviennent de Mauritanie. L'Angevin Fabien Haffner est tout ouïe. « Ça m'a vraiment foutu les boules. En plus, ça devait être mon premier rallye. »

Le Land Cruiser a déjà bien « brouillé »

Si le désastre économique, estimé à une douzaine de millions d'euros, et la crédibilité entamée de l'organisation ont écorné le prestige de l'épreuve, son attrait reste intact, lui. Les inscriptions ont battu leur plein au point de rallier 530 équipages. Chez les mieux outillés, on retrouve l'écurie Toyota France qui ne manque pas d'ambitions dans la catégorie T2 (diesel 4x4). Le Land Cruiser n° 377, piloté par le Vendéen Ronan Chabot, fait partie des favoris. « C'est un modèle qui est utilisé depuis six ans. Chaque année, Toyota France livre un exemplaire neuf et complètement équipé, précise Haffner. Il ne peut pas y avoir de mauvaises surprises. »

Le mécanicien électricien chez Saga Mercedes, un garage situé au bord de l'A11 en direction de Villevêque, connaît bien l'engin. « En juin, j'ai eu la chance de participer à la Transorientale (N.D.L.R. : 10 000 km de St-Petersbourg à Pékin). C'était formidable comme première expérience. »

Ce tremplin lui permet aujourd'hui d'envisager sereinement le mythe absolu des sports mécaniques d'endurance. « J'ai toujours été passionné par le Dakar. Je l'ai suivi tous les ans. Alors, quand on m'a proposé de le faire, je n'ai pas dit non ! » Il n'a évidemment pas reculé devant les sacrifices : les longues heures de préparation du camion d'assistance depuis la fin août ; le 1^{er} de l'An loin des siens ; les trois grosses semaines de séparation d'avec sa copine - « Elle n'avait pas le choix », dit-il en riant - ; les congés posés avant et après la quinzaine de jours de travail rémunérés par Toyota.

« Faut pas croire que ce sont des vacances »

Passionné mais pas fou, il lance : « Faut pas croire que ce sont des vacances tout de même. On va essayer de dormir un peu, en se relayant à trois au volant. » Ses journées seront rythmées par les cahots des routes et des pistes, des « repos compensateurs » dans le cadre spartiate d'une couchette et, surtout, les soirées et les nuits

au chevet du Land Cruiser : « En arrivant, on va voir ce qu'il y a eu de bougé pendant le convoyage par bateau. Pendant la course, il y aura au moins une révision complète, deux vidanges et deux embrayages par précaution. » Sans parler des aléas de ces mécaniques mises à très rude épreuve et sans oublier l'essentiel : « Il faut que le camion d'assistance arrive au bout. » Pour un dernier tango à Buenos Aires.



Textes : Sébastien BÉDOUINEAU - Photo : Yolande MIGNOT - Montage Infographie CO/GS

Le Mercedes Actros MP2

- 33 tonnes (14 à vide, 17 pendant le Dakar)
- 510 chevaux et V8
- 6 roues motrices (3 essieux) et système de dégonflage des pneus pour éviter l'ensablement
- 16 vitesses gérées en électronique pneumatique (pas de levier)
- Trois mécaniciens se relaieront au volant : Fabien Haffner, Thierry Henriot et Stéphane Chéné, d'Andrezé, qui découvre

les rallye-raïds. Ils essaieront aussi de se reposer dans les sièges baquet

- Le chauffeur et le co-pilote du Land Cruiser dormiront dans un compartiment couchettes aménagé à l'arrière avec un frigo
- Fait partie des premiers camions « propres » du Dakar grâce à la technologie bluetec qui réduit les émissions polluantes

Un nouvel eldorado à découvrir

L'annulation du Dakar 2008, à cause de menaces terroristes en Mauritanie, a convaincu ses organisateurs de franchir l'océan et d'explorer de nouveaux horizons en Argentine et au Chili. Aventure et dépaysement garantis du 3 au 18 janvier.

Cette boucle de plus de 9 000 kilomètres aura Buenos Aires, la capitale argentine, comme points de départ et d'arrivée. Une centaine de jours de reconnaissance auront été nécessaires afin de tracer un parcours exigeant. Suffisamment en tout cas pour départager une concurrence rendue encore plus féroce par l'annulation du Dakar 2008 le 4 janvier à Lisbonne.

La Cordillère des Andes

Pendant deux semaines, 530 équipages auront la faculté de s'en donner à cœur joie sur de nouveaux terrains de jeu. Premières accélérations dans les

vastes prairies de la « pampa » (rendue célèbre par les Tontons Flingueurs de Michel Audiard : « L'homme de la Pampa, parfois rude, reste toujours courtois... »). Gare aux pièges des plaines de Patagonie, suivies de cordons de dunes de sable comme aux plus beaux jours des déserts africains. Le morceau de bravoure impose forcément le respect car le franchissement de la Cordillère des Andes n'a rien d'une excursion touristique.

Au pays de Fangio

En plein été austral, la météo jouera un rôle majeur. D'autant qu'elle promet le grand écart entre le soleil du désert de l'Atacama et le climat montagnard des Andes. Lors des deux derniers jours, les rescapés slalomeront entre les derniers cactus pour s'enivrer d'une effervescence populaire annoncée sur des routes empruntées par les WRC (World Rally Cars) de Sébastien Loeb et consorts. « Viva el Dakar » au pays de Fangio.

Photo DR

